

## **Baccalauréat général 2013, épreuves d'histoire-Géographie**

# **Programmes infaisables, épreuves assassines, élèves et professeurs méritent beaucoup mieux !**

Pour les élèves et les professeurs d'histoire-géographie la session du bac de juin 2013 en 1<sup>ère</sup> S et en terminale générale a de nouveau un goût amer.

**Depuis 2010 nous dénonçons les nouveaux programmes et les épreuves du baccalauréat consécutives à la réforme du lycée mise en place sous le gouvernement précédent et avalisée par l'actuel.**

Ils sont infaisables par le nombre des chapitres et parfois la difficulté des questions à traiter en 1<sup>ère</sup> S et cette année en terminale L et ES. C'est ce que n'avons cessé de dénoncer au Conseil supérieur de l'éducation où ces programmes sont présentés et lors d'audiences avec l'Inspection générale et la Dgesco depuis septembre.

Hélas les sujets choisis au baccalauréat après une année de bachotage contrainte et forcée provoquent l'exaspération justifiée des collègues et des élèves :

- ➔ **Comment justifier le choix de sujets ne portant au mieux que sur 3h de cours pour réaliser des sujets de composition de la première partie d'épreuve ?**
- ➔ **Comment justifier en terminale le choix d'un sujet obligatoire centré sur la fin du programme pour l'épreuve de deuxième partie ?**
- ➔ **Comment justifier le choix de sujets difficiles à maîtriser parce que peu conceptualisables par les élèves que ce soit pour les études de documents de géographie en 1<sup>ère</sup> et d'histoire en terminale ?**

Ces sujets de baccalauréats sont malheureusement conformes à la conception des programmes dont ils sont censés évaluer l'acquisition.

**Ils sont en fait ultra élitistes**, car ce sont les élèves des milieux les plus favorisés qui auront le bagage culturel qui leur permettra peut-être de mieux réussir ces épreuves et de supporter des programmes encyclopédiques toute l'année.

**Ils visent à mettre au pas les enseignants** tenus par l'Inspection et le regard des familles et des élèves de tout traiter alors que c'est impossible à faire intelligemment. Les collègues seront placés devant le dilemme : sur-noter les copies pour ne pas pénaliser les élèves au risque que cela soit utilisé pour avaliser épreuves et programmes ou ne pas le faire et aggraver le discrédit de leur discipline auprès des élèves !

**G'est intolérable ! Il faut obtenir des allègements d'urgence pour la rentrée et une redéfinition des épreuves !**

**G'est un préalable à une future remise à plat des programmes où les collègues devront être entendus par le futur conseil supérieur des programmes !**

**G'est ce que SUD éducation défendra en audience intersyndicale à la Dgesco le jeudi 20 juin 2013.**